RECORDED

462

FOURMIS D'ALGÉRIE

Récoltées par M. le Dr K. ESCHERICH

Décrites par A. Forel.

CREMASTOGASTER AUBERTI Em., v. LEVITHORAX n. var. — \(\frac{1}{2}\). — Identique à la forme typique, mais le thorax est entièrement lisse et luisant.

 $_{\downarrow}$ \bigcirc . — Long., 8,5 mill. — Plus grande que celle de l'Auberti typique. Le métanotum n'a que des tubercules obtus. Du reste, identique.

Blidah, Algérie. Récoltée par le Dr K. Escherich.

Cremastogaster Auberti Em., r. laestrygon, v. striaticeps n. var. — Ş. — Long., 4 mill. — Diffère du *laestrygon* typique par sa tête subopaque densément striée d'un bout à l'autre.

Tlemcen. Récoltée par le D' K. Escherich.

MYRMECOCYSTUS VIATICUS r. DIEHLII For. (= M. viaticus, r. desertorum, v. Diehlii Forel. Ann. Soc. ent. Belg., XLVI, 1902, p. 156).

- o. Long., 11 mill., comme le o de la race typique. Mais il est noir, avec l'abdomen entièrement d'un jaune ocreux, avec d'étroites bandes brunes. L'occiput et le mésonotum ont aussi des poils plus longs, plus fins et plus blanchâtres. Le bord postérieur de la tête est plus droit. Tout l'insecte est un peu plus grêle. Nœud du pédicule moins épais.
- Q. Long., 11,5 mill. Stries des mandibules plus lâches, plus luisantes et plus grossières que chez le desertorum typique. Dent terminale un peu plus courte. Thorax plus étroit. Pédicule plus court; son nœud beaucoup plus squamiforme, plus de trois fois plus large que long. Tête et thorax presque noirs; seul le vertex rougeâtre. Les ailes sont plus longues que chez la forme typique et dépassent fortement l'abdomen.
- ξ . Long., 5,5 à 9,5 mill. Le nœud a bien la forme de celui du type du desertorum, mais il est plus allongé (plus long que large). A première vue, l'ouvrière ressemble à un gros M. cursor ou albicans.

Biskra. Les trois sexes ont été récoltés par M. le D' Escherich, qui a étudié les mœurs de cette fourmi et la trouve aussi fort spéciale.

Cette forme est assez distincte pour prendre le rang de race. On peut cependant se demander s'il ne s'agit pas peut-être d'une même fourmilière hybride entre albicans et desertorum, découverte à Biskra par MM. Diehl et Escherich.

Dans mon travail sur les fourmis récoltées par M. le professeur Lameere (Ann. Soc. ent. Belg., 1902), j'ai redécrit le d' de la Form. Kraussi, sans m'être aperçu que M. Emery l'avait déjà décrit (Bull. Soc. ent. France, 1899, p. 18). M. Emery croit en outre que

mon Myrmecocystus Lameerei = Lucasi Em. et mon Camponotus Foreli Emery, race impolitus = mozabensis Em. Il faudra comparer les types. Il s'agit en tout cas de formes fort voisines.

Dans son très intéressant travail qui vient de paraître (Biologische Studien über algerische Myrmekophilen, Biolog. Centralblatt 15 oct. 1902, p. 638), M. Escherich constate que les Thorictus qu'il a observés chez le Myrmecocystus viaticus r. desertorum à Biskra sont simplement soufferts et pas ou à peine recherchés par les fourmis, comme c'était le cas pour ceux qu'il a observés à Oran chez la race megalocola. Dans ce dernier cas, il s'agissait d'une véritable symphilie; dans le premier, pas M. Escherich croit que cela tient au fait qu'à Oran il n'y avait qu'une femelle et pas de larves, ni de cocons dans le nid, de sorte que les fourmis cherchaient en quelque sorte un dédommagement en s'occupant d'autant plus des Thorictus.

C'est possible. Cependant je ferai remarquer: 1° que la race megalocola est fort différente de la race desertorum, et que par conséquent il se peut fort bien qu'il s'agisse d'une différence d'instinct chez les deux fourmis; 2° que les Thorictus que j'ai récoltés à Gabès chez le M. desertorum sont une autre forme (pauciseta Wasmann) que ceux d'Oran (Foreli Wasm.). Or, Gabès est une localité toute semblable à Biskra. En tout cas, on trouve fort rarement des Thorictus chez le desertorum, tandis que le Th. Foreli abonde chez le M. megalocola, ce qui parle pour une adaptation plus complète de la part de ce dernier.

Un Camponotus habitant des tiges renflées.

Camponotus contractus Mayr., v. Buttesi n. var. — Q major et media. — Long., 8 à 11 mill. — Voisin de la variété Scortechinii Emery; taille, forme du thorax et éclat comme chez elle. Mais la ponctuation n'est pas plus forte que chez le type, les mandibules sont fortement et densément ponctuées, l'écaille est fort distinctement échancrée au sommet et la tête est un peu moins déprimée que chez la forme typique (plus déprimée chez la v. Scortechinii).

M. Buttes, curateur du Musée de Kwala Lumpur, Selangor (Malacca), a trouvé cette forme dans le renflement creux d'une plante où elle fait un bruit très perceptible dès qu'on touche la plante. Les indigènes croient que c'est la plante elle-même qui fait ce bruit la nuit et l'appellent « Rotan udang ». M. Buttes a montré que le bruit est produit par le mouvement des fourmis dans la plante. Les espèces de Camponotus ayant l'habitude, lorsqu'on les dérange, de frapper de leur abdomen le bois de leur arbre, la chose n'a rien d'étonnant.